

# Bilan de la criminalité dans la zone du Val de l'Escaut : des bandes démantelées

Le bilan 2021 de la Zone de Police du Val de l'Escaut présente des chiffres à la hausse en matière de vols et de violences intrafamiliales. Le Covid et la frontière proche ont impacté le travail du commissaire Debrauwere et de ses hommes. Décryptage.

C'est de coutume, et un excellent moyen de communiquer avec la population, la zone de police du Val de l'Escaut (Pecq, Estaimpuis, Celles, Mont de l'Enclus) vient de présenter son **bilan 2021**. Un document extrêmement complet, qui résume le travail fourni par les équipes, mais aussi les chiffres de la criminalité.

À tous les étages de ce coup d'œil dans le rétroviseur, le Covid tient une place importante. « On sort d'une année très compliquée, n'ayons pas peur de le dire » observe le Commissaire Divisionnaire Dominique Debrauwere. « Parce qu'avec la

pandémie, 2021 s'est apparentée à une gestion de crise. On s'est senti un peu esseulé au départ. Puis il a fallu assimiler les mesures prises lors de chaque Codeco, se fournir en matière de protection (masques, gel...), composer avec nos membres du personnel malades. Lors du premier confinement, on a atteint les 30% d'absentéisme. Il a donc fallu être très so-

lidaire. La plupart du temps, nous avons joué la carte de la pédagogie au moment de faire appliquer les mesures (couvre-feu, port du masque, distanciation). Sauf pour la période où le Fédéral a décidé de « fermer » les frontières. Là, face au phénomène du « tourisme du tabac » qui draine de nombreux Français chez nous, il a fallu verbaliser

davantage. Pour le reste, nous avons veillé à aller au contact des gens dans le but d'expliquer ces mesures. On a vraiment travaillé en flux tendus pendant cette période, très énergivore pour les équipes et pour moi-même. Mais on en a tiré des enseignements : une capacité à s'organiser pour les services de 1<sup>re</sup> ligne, le professionnalisme des équipes pour faire face, etc. Il faut se rendre compte qu'une Zone de police, ça fonctionne un peu comme une PME. Il y a un cadre, certes, et on ne perd jamais de vue nos sept fonctionnalités de base, mais on doit vraiment tout gérer de A à Z, et cela va de la partie visible de l'iceberg à toute la gestion en interne, l'administratif que je dois gérer, jusqu'aux fournitures en munitions ou en... papier toilettes ! » Certains secteurs (monde de la nuit, Horeca, salles de jeux...) ont été mis en « stand-by » par le Covid les habitudes de la population ont été modifiées (télétravail, confinement, distanciation), et de nouvelles règles ont dû être appliquées : tout cela a eu un impact sur ce bilan chiffré de la ZP.

## 23 km de frontière française

Un autre paramètre, mais qui n'a rien de temporaire lui, c'est la spécificité de la zone : « Nous avons 23 km de frontière avec la France, et il n'est pas nouveau que la frontière administrative – toujours réelle dans une Europe où les gens circulent librement – constitue un obstacle à notre

travail. Cela ne nous [confrères français y compris] a pas empêchés de démanteler certaines bandes criminelles, mais leurs agissements chez nous ont impacté les chiffres en matière de vols dans habitations, parfois avec violence, etc. Au final, cela se traduit par une augmentation de la criminalité. » Au niveau de l'occupation de terrain, 24 policiers ont dressé 5.722 procès-verbaux et ont réalisé 3.054 interventions.

**« Lors du premier confinement, on a atteint les 30% d'absentéisme. Il a donc fallu être très solidaire »**

**DOMINIQUE DEBRAUWERE**  
Commissaire-divisionnaire

Dans le cadre des recherches et enquêtes locales, on a procédé à 72 arrestations judiciaires (108 en 2020), 67 arrestations administratives et 65 auditions avec privation de liberté.

**Sur la route**, comme en 2020, on a déploré 1 accident mortel en 2021, mais davantage d'autres d'accidents : 57 avec blessés (contre 41), et 153 avec dégâts matériels (contre 129). Mais il importe de préciser que par rapport à 2019, ces trois catégories sont stables, voire à la baisse.

Nous avons « zoomé » sur trois phénomènes : les vols, les stupéfiants et les violences intrafamiliales, en compagnie du Commissaire Divisionnaire Debrauwere : à découvrir ci après. ■

**JEAN-MICHEL MANDERICK**



Le Commissaire Divisionnaire Debrauwere a analysé les chiffres avec nous. © J.-M.M.A.